



Un peu d'élégance, Monsieur le Maire, à la fin !

Dans les semaines qui viennent, nous aurons à dresser le bilan de François Grosdidier, maire de Metz de 2020 à 2026. Chacun fera valoir ses arguments, et nous prendrons part au débat en rappelant les promesses non tenues, la dérive budgétaire, l'affaiblissement de la démocratie locale, la mise en sommeil de la ville sur les grands dossiers stratégiques, l'absence de vision territoriale... Certains partageront nos constats, d'autres les contesteront : c'est le jeu normal de la démocratie locale.

Mais il est un point sur lequel s'accordent tous les observateurs et les acteurs de la vie politique locale, c'est l'incapacité du maire actuel à inscrire ses pas dans ceux de son prédécesseur et à faire preuve de la plus élémentaire élégance qui consiste à rendre hommage au travail effectué lorsque l'occasion se présente.

Ainsi, pas plus tard que mardi 30 septembre, lors de l'inauguration de l'école d'ingénieurs en logistique, François Grosdidier a une nouvelle fois fait preuve de la plus grande bassesse en ignorant la présence de Dominique Gros alors même qu'il a pris soin de remercier l'ancien vice-président du Département chargé de l'enseignement supérieur. Il a également cité Jean-Marie Rausch pour son rôle dans le développement du Technopôle, de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Tous les acteurs présents savent pourtant que l'ouverture de cette école répond à un besoin majeur : le manque criant d'ingénieurs en logistique en France. Lorsque l'accréditation de la Commission des Titres d'Ingénieur (CTI) avait été refusée en 2014, Dominique Gros a adressé un courrier à la CTI pour affirmer son appui et défendre la pertinence de l'initiative.

Dans un moment où l'on pouvait attendre un minimum de consensus, cette omission apparaît comme un manque de considération et de courtoisie indigne d'un élu de la République.

Ironie du lieu : depuis la terrasse de l'école de logistique, on mesure l'ampleur des évolutions du Technopôle — Plan Campus avec notamment l'Unité de Formation et de Recherche en Mathématiques, Informatique et Matériaux (UFR MIM), l'Institut de Recherche Technologique (IRT), le restaurant universitaire... — autant de réalisations qui rappellent l'importance de la continuité et le rôle déterminant de Dominique Gros et Jean-Luc Bohl dans cette transformation.

Gageons qu'à la mise en service de la ligne C du Mettis, on nous expliquera qu'à Metz l'alphabet démarre désormais par la lettre C, et qu'il ne saurait être question ni de A ni de B !

Nous rappellerons alors le courage politique qu'il fallut à Dominique Gros et Jean-Luc Bohl pour lancer ensemble les lignes A et B, et doter la ville d'un réseau de transports en commun digne de ce nom.

Nous rappellerons aussi que les tergiversations du maire-président actuel ont fait perdre à la Métropole un soutien financier de plusieurs millions de l'État. Et nous rappellerons enfin les cris d'orfraie poussés à l'époque par certains élus de l'opposition — aujourd'hui bien installés au premier rang — qui ne manquaient pas de mots durs pour dénoncer le Mettis.

Il n'est pas inutile d'avoir de la mémoire pour contribuer au débat. Mais il est plus que souhaitable d'avoir de l'élégance quand on prétend représenter la ville de Metz.

Metz le 5 octobre 2025